Burundi : Elle a échappé à son assassinat programmé depuis l'Australie par son mari

Metronews, 05-02-2016 Le fait divers du jour : sa femme, qu'il pense avoir fait assassiner, le surprend en plein deuil AUSTRALIE - Partie enterrer sa belle-mÃ¨re dans son village natal du Burundi, une mÃ¨re de famille va Ã©chapper Ã son assassinat programmÃ© depuis l'Australie par son mari qui a fait appel Ã des tueurs Ã gages. L'homme dÃ©couvrira que sa femme est toujours vivante lorsqu'elle se prÃ©sentera, cinq jours plus tard, Ã leur domicile.

Son voyage en Afrique devait Ãªtre un moment de recueillement, il s'est transformÃ© en cauchemar. MariÃ©e Ã un rÃ©fugiÃ© de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo qu'elle a rencontrÃ© Ã Melbourne, en Australie, oÃ¹ elle-mÃªme s'est exilÃ©e en 2004, Noela Rukundo s'est rendue dans son village natal du Burundi en fÃ©vrier 2015. Cette mÃ¨re de huit enfants, dont trois qu'elle a eus avec son nouveau mari en Australie, devait participer aux obsÃ¨ques de sa belle-mÃ¨re Ã laquelle elle Ã©tait trÃ¨s attachÃ©e. Dans la chaleur de la capitale Bujumbura, accablÃ©e de tristesse, Noela a somnolÃ© une bonne partie de la journÃ©e dans sa chambre d'hÃ´tel Ã son arrivÃ©e au Burundi. C'est un coup de fil de son mari, Balenga Kalala qui l'a rÃ©veillÃ©e, raconte la mÃ¨re de famille. "J'ai essayÃ© de t'appeler toute la journÃ©e", dit alors son mari. "Je dormais", lui rÃ©pond Noela. "Je lui ai dit que je ne me sentais triste", raconte-t-elle Ã laÂ BBC. "Il m'a alors demandÃ© quel temps il faisait et m'a conseillÃ© de sortir prendre l'air", poursuit-elle. Ce qu'elle a fait. "Mon mari ne peut pas vouloir me tuer, vous mentez" Mais Ã peine a-t-elle posÃ© le pied dehors qu'un homme s'approche et pointe une arme sur elle. Son agresseur lui dit alors de ne pas crier et menace de la tuer si elle rÃ©siste. Noela est emmenÃ©e dans une voiture oÃ¹ deux hommes armÃ©s l'encadrent et lui mettent un foulard sur la tÃªte. Le voyage en voiture va durer une grosse demi-heure avant que Noela ne se retrouve ligotÃ©e sur une chaise dans un bÃ¢timent, se demandant ce qu'il se passe. Elle va vite le savoir. Le chef du gang se prÃ©sente Ã elle et lui demande directement : "Qu'est-ce que tu as fait Ã cet homme. Pourquoi il nous a demandÃ© de te tuer ?", raconte la victime. Cette derniÃ¨re, qui ne connaÃ®t de problÃ¨me avec personne, rÃ©pond : "Quel homme ?" "Ton mari", rÃ©torque son ravisseur. "Mon mari ne peut pas vouloir me tuer, vous mentez", lÃ¢che-t-elle avant de se faire gifler. Pour lui prouver ce qu'il dit, le chef du gang appelle alors le commanditaire de l'enlÃ¨vement et met le tÃ©lÃ©phone sur haut-parleur. "On l'a dÃ©jÃ ", dit alors le tueur Ã gages Ã son interlocuteur, qui rÃ©p : "Tuez-la." "Je voulais simplement le regarder" "J'ai entendu sa voix. Je l'ai entendue, raconte Noela. J'ai senti que ma tÃªte allait exploser.Â "Alors que ses agresseurs dÃ©crivent oÃ¹ ils vont jeter le corps, la femme s'Ã©vanouit. Quand elle recouvre ses esprits, le chef de gang la rassure enfin : "On ne va pas te tuer. On ne tue pas les femmes et les enfants", lÃ¢che-t-il. Noela sera finalement libÃ©rÃ©e au bout de deux jours de captivitÃ©. Entre temps, son frÃ¨re inquiet de sa disparition a contactÃ© son mari pour qu'il lance une enquÃªte. Ce dernier a feint de coopÃ©rer. Au moment de se sÃ©parer d'elle, le gang a remis Ã Noela les preuves de la culpabilitÃ© de son mari - une carte mÃ©moire contenant les conversations tÃ©lÃ©phoniques avec Balenga Kalala et les reÃ§us des transferts d'argent Western Union. Ces preuves en poche, la mÃ¨re de famille va organiser son retour en Australie. LÃ -bas, son mari a dÃ©jÃ annoncÃ© que sa femme a succombÃ© Ã un tragique accident. Mais Noela a pris soin de contacter le pasteur de son Ã©glise Ã Melbourne, abasourdi, en lui disant de ne pas dire qu'elle Ã©tait en vie. Son mari le dÃ©couvrira, cinq jours aprÃ¨s le dÃ©part de sa femme pour le Burundi, en raccompagnant Ã l'extÃ©rieur de leur maison un groupe venu lui prÃ©senter ses condolÃ©ances. Devant lui se tient sa femme, en chair et en os. "Je voulais simplement le regarder. Il avait peur. Il n'y croyait pas", raconte Noela. Puis la police, l'a arrÃªtÃ©. AprÃ¨s avoir affirmÃ© Ã sa femme qu'il Ã©tait jaloux et pensait quâ€™elle voulait le quitter pour un autre, c qu'elle n'a jamais cru, Balenga Kalala n'a pas fourni aux enquÃªteurs d'explication Ã sa machiavÃ©lique tentative de meurtre. AprÃ¨s avoir plaidÃ© coupable, il a Ã©tÃ© condamnÃ© en dÃ©cembre dernier Ã neuf ans de prison.